



## BelsPaul's Chronique 11 juin 2008

**Un peu de foot à la télé**, ça permet, pour nous foteux de provinciales, de voir un autre type de jeu. Alors que dans nos rencontres, nos jeunes font tout pour rester debout, ceux qu'on voit ces jours-ci semblent tout faire pour tomber... Mais l'avantage, c'est que pendant l'Euro, on peut regarder cela relax, sans stress et surtout sans avoir l'inquiétude des « deux minutes qui suivent le coup de sifflet final », période crainte par tous les dirigeants de club.

C'est en effet à ce instant précis que tous les dirigeants de club entendent : « pardon, je peux vous parler... », venant d'un parent estimant son Maradona trop peu utilisé...

Mais, bref ; ceci n'est pas le sujet. Sans avoir fréquenté l'Université du Savoir Footballistique dont les brillants diplômés garnissent les plateaux de télé avant, pendant et après les rencontres (par exemple pour pérorer sur les règles du hors jeu ou de la faute de main), je vais vous faire part de mon analyse (un peu décalée, certes) de l'une ou l'autre rencontre de ce tournoi européen.

**Tout d'abord, une constatation : tout le monde se demande qui va gagner cet Euro.** A mon avis personne, car ils vont tous en gagner bien plus.

Dans Suède – Grèce, la Suède espérait jouer le contre et attendait les Grecs. Mais tout le monde connaît leur tactique: il sort pas, le Grec, et cela, même Anthony Quinn le savait. En cours de 2è période, Ibrahimovic s'écroule, les supporters crient à l'agression, mais le ralenti donne raison à l'arbitre: le grec avait joué la balle..., bien qu'on ne soit pas certain que l'attaquant suédois ait pris son pied.

A propos du géant suédois, certains commentateurs lui reprochaient d'aller chercher ses ballons trop bas. Je voudrais vous y voir: si Svensson, Hansson, Isakson, Nilson et même Alexanderson, tout le monde finirait bien par décrocher...

Les joueurs grecs se sont montrés assez attentistes, c'était une consigne de Rehhagel. Mais, en possession de balle non plus, on n'a pas vu l'équipe **d'Oto mobile**

Dans la victoire comme dans la défaite, les cris des supporters hellènes ne varient pas beaucoup. Au début, c'est HELLAS, HELLAS, HELLAS, et à la fin, c'est HELAS, HELAS, HELAS....

**Que dire des pays organisateurs ???** Les petits suisses auraient été volés ??? Peut-être, mais bon, **on va pas en faire un fromage, car pour eux, c'est râpé.**

**Tout est tactique** et ne croyez pas que **seul l'argent compte** car pour gagner un Euro il faut jouer **Franc jeu**, et faire partie de l'équipe **qui Mark, Lire dans le jeu** de l'adversaire, même si **on le Rouble**, analyser la prestation que **l'adversaire Livre**, même s'il Roupie. Celui qui appliquera cela coiffera la Couronne et les autres l'auront dans l'Ecu....

L'Italie est passée à côté de son sujet, à l'instar de son centre avant du Bayern: mais connaissant les ressources de la squadra, on peut encore souhaiter good luck à Toni.

Dans ce match, quelques puristes de la technique on eu bien du plaisir. Alors que beaucoup de coaches ne jurent que par la taille et la puissance physique, que penser de petits formats comme Shneider et Van der Vaart, des Pays Bas. Cela prouve à merveille que ce n'est pas

parce qu'on a un petit poids qu'on ne peut pas livrer de bons duels, et que face à cette vivacité, même à l'approche des vacances, les tours opèrent à tort.

Enfin, et cela est une belle leçon, avant la coupe du monde en France, aimé Jacquet avait été voué aux gémonies par tout ce que comptait l'intelligentsia footeuses d'Outre Quiévrain. D'anciennes stars, des entraîneurs célèbres, avait prévu la cata pour une équipe qui termina championne du monde.

Au Pays Bas, même chose. La sélection, la tactique, tout était mauvais avant la rencontre contre l'Italie; Johan Cruyff en personne avait prédit la faillite du système.

Vous avez vu le résultat.

Mais on devait s'y attendre....

Ben oui, la Hollande, **c'est l'autre pays du faux mage...**

A bientôt

Paul Strecker